

**La représentation de l'Autre dans les récits de voyages de Guy de Maupassant,
Mes voyages en Algérie (1889)
The representation of the Other in the travel accounts of Guy de Maupassant, My
trip to Algeria (1889)**

Hadjera DJEBARI
Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem
djebarihadjira3@gmail.com

Date de soumission	Date d'accéption	Date de publication
03/03/2020	10/04/2020	01/06/2020

Résumé

Ce présent article vise à une lecture de l'image de l'Autre dans les récits de voyages de Guy de Maupassant, Mes voyages en Algérie. Nous nous interrogeons comment l'écrivain représente-t-il l'Autre dans les récits de voyage ? Dans la première partie de notre réflexion, nous développons la terminologie des termes tels l'Autre, l'altérité, l'exotisme et l'orientalisme. Dans la deuxième partie, nous tentons de traiter et d'examiner la représentation de l'Autre, afin de mieux comprendre la relation établie entre la présence de l'Autre et l'imaginaire de l'écrivain

Mots- clés : Autre, l'altérité, les récits de voyage, l'exotisme, l'orientalisme.

Abstract

This article aims to read the image of the Other in Guy de Maupassant's travel accounts, My trip to Algeria. We wonder how does the writer represent the Other in travel accounts? In the first part of our reflection, we confer on terminology terms such as the Other, otherness, exoticism and Orientalism. In the second part, we try to deal with and examine the representation of the Other, in order to better understand the relationship established between the presence of the Other and the imagination of the writer.

Keywords: Other, otherness, travelogues, exoticism, orientalism.

1 - **Introduction** :

L'un des rêves de l'homme est de découvrir les parties cachées du monde. Depuis les temps anciens, les envahisseurs et les écrivains voyagent et narrent ce qui se passe dans un monde mystérieux, marqué par la diversité culturelle et ethnique. Le triomphe de la littérature de voyage insiste sur les capacités offertes au lectorat, légitimant d'acquérir de nouvelles connaissances et d'imaginer le monde, qui était énigmatique avant la naissance de la littérature de voyage, sans quitter leur endroit. Comment l'écrivain représente-t-il l'Autre dans les récits de voyage?

Contrairement au siècle des Lumières où leur seul souci est d'interpréter philosophiquement l'évolution des sociétés et le regard centré sur le passé et l'avenir des peuples, les voyageurs du siècle des propagations européennes ne cherchent plus l'objectivité, leurs manuscrits sont colorés par des pensées personnelles et l'exagération des faits socioculturels, dont ils ne sont plus le guide géographique et historique qui informe le lecteur : « Le XIXème siècle, à ne répandre que des images de pseudo altérité, a cru pouvoir le réduire à un exotisme familier, il a réussi à le tuer. Loin de nous offrir le recours de sa merveilleuse étrangeté, il ne prophétise plus, par le spectacle de son acculturation, que la sinistre réussite de notre gigantesque entreprise de pollution planétaire. » (Berchet, 2009 : 20).

Dans les ères anciennes, les écrivains-voyageurs ont eu envie d'intégrer les différentes aventures et les découvertes des nouveautés dans leurs expériences, ils ont traversé des aires inconnues et mystérieuses en portant l'envie d'enflammer leurs connaissances et satisfaire leur soif autour les divers peuples, en façonnant des informations ethnographiques précieuses sur eux : « Le récit de voyage a toujours été l'un des supports de l'exotisme. L'exotisme est voyage vers l'autre, il est animé par un mouvement de recherche de l'étranger. » (Wesemael : 2004, 68).

2 - Qu'est-ce que la rencontre avec l'Autre ou l'altérité?

Il est difficile de déterminer le concept de l'Autre, car la problématique de figurer « qui est l'Autre » est entièrement complexe. En fait, nous sommes tous des Autres à une personne, et les personnes sont des Autres pour nous. Nous ne pourrions jamais comprendre et connaître l'Autre, car il est en cours de mouvement permanent.

Au fur et à mesure, il est évident que le Soi ne peut pas exister sans l'Autre, c'est une relation complémentaire qui nécessite deux constituants : Soi et Autre. Le Soi a parfois envie de casser les murs pour voir ce qui est différent de lui-même, pour franchir et reconstruire son identité (altérité positive). Mais, dans une autre situation, le Soi reconstruit des murs afin d'écarter l'Autre et éviter ces menaces (altérité négative). (L'altérité est la relation entre Soi et Autre dans des conditions bien déterminées. Le Soi exerce une conscience, propre à sa collectivité, différente à celle de l'Autre. Par conséquent, la rencontre inclut de se mettre à la place de cet Autre et de saisir sa conscience et ses divergences. Autrement dit, cette rencontre, devenant une altérité positive, est un chemin du dialogue et d'échange d'expérience afin d'éviter toute sorte de conflit. Cette altérité représente un ensemble d'initiatives qui dote un dialogue et un échange des expériences, de compréhension et de tolérance:

Nombreuses sont les formes de l'altérité, depuis celles instaurées par le cadre du colonialisme/postcolonialisme, en passant par celui de l'exotisme/étrangeté jusqu'à celui de l'hétérogénéité/hybridité de l'écriture. A la source de la disparité des conceptions théoriques réside cependant une base commune : la mise en discours de l'Autre. Certes, il existe une multiplicité de façons de présenter et de représenter cet Autre en fonction du modèle de l'identité. (Simonffy, 2009, P53).

La rencontre entre deux peuples nécessite une confrontation déterministe que ce soit consciente ou inconsciente où le Soi et l'Autre peuvent construire des voies de tolérance et de paix. En revanche, l'altérité négative sera totalement refusée si les deux visions du monde (celle de Soi et de l'Autre) sont dissonantes et incohérentes, en dépit

de leurs différences. Cette rencontre devient « une source de souffrance, un démenti à l'expérience et aux convictions narcissisme ou le travail du narcissisme qui va réduire l'altérité traumatique. » (Roussillon : 2018, 44).

Quand nous présentons notre appartenance à une communauté sociale et que nous montrons notre participation régulière avec un partage commun entre nous, nous employons des moyens fortement différents qui nous servent à freiner l'Autre comme un être différent, nous évoquons des représentations mentales qui forment des stéréotypes : « un stéréotype est un ensemble composé d'un mélange de divers éléments de connaissances. Autrement dit, il s'agit d'une structure cognitive qui contient des connaissances et des représentations mentales appliquées à un groupe ou à une catégorie, qui sont stockées dans notre mémoire. » (Légal et Delouée: 2015, 17) Effectivement, l'Autre s'inscrit dans la case de refus parce qu'il représente une menace, ce qui donne la possibilité de développer des actes discriminatoires envers lui et l'un de ces actes est celui le décrire comme un être étrange et bizarre, le cas des récits de voyages des écrivains européens .

3 – Exotisme et Orientalisme:

La tâche des écrivains-journalistes tels Maupassant, Flaubert, les frères Goncourt et autres, c'est de voyager dans ces pays lointains et observer et étudier ce que les autochtones font dans la vie quotidienne .

C'est pourquoi les récits de voyages sont nommés des récits exotiques parce qu'ils racontent tout ce qui est exotique dans tel ou tel peuple. Et si nous fouillons dans l'étymologie du mot « exotique », nous trouvons qu'il est issu du latin « exoticus », où le terme est né dans le domaine botanique. Et selon l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, l'adjectif « Exotique se dit d'une plante étrangère, d'un fruit. [...] Au XIXe siècle, les dictionnaires indiquent que le terme s'attache également aux mœurs et aux usages d'un pays. » (Lecoquierre et Wauters : 2015, 13-14) Alors, il est emprunté pour signifier ce qui fait référence à tous les voyageurs de nationalités différentes qui observent des personnes étrangères par leur langue et leur culture, et qui habitent dans

des pays lointains:

Les mots « lointain » ou « bizarre » qui ont l'air de faire sens en soi ne le font que par rapport à un implicite, relatif au locuteur, à sa situation et à ses normes. C'est lui qui définit le proche et le normal dont l'exotisme se démarque. Il faudrait donc toujours dire qui caractérise tel lieu comme exotique – de même qu'on a besoin de savoir qui dit « je » ou « maintenant » pour que ces mots fassent sens. Les linguistes qualifient d'embrayeurs ces mots dont la signification dépend du contexte de leur énonciation, qui relèvent du discours et non du récit. Parmi ces embrayeurs se trouvent les déictiques spatiaux (« ici », « là-bas », etc.), au rang desquels il faudrait compter « exotique ». (Staszak : 2008, 8).

L'exotique, dans le sens culturel, fait appel aux éléments étranges, nous citons, par illustration, le tatouage des femmes du Grand Maghreb, autrefois, il était considéré comme une pratique culturelle qui appartient aux membres des sociétés du grand Maghreb, donc il n'est pas exotique en soi, mais pour un visiteur étranger qui observe ce phénomène culturel, il l'envisage comme un comportement exotique, et il tente de trouver des réponses à ses interrogations sur ce rituel chez les femmes, puisqu'il ignore complètement que le tatouage des femmes au grand Maghreb représente les bijoux par sa finesse de dessin sur le visage, les mains et les pieds .

Cette richesse de phénomènes exotiques existe dans le monde oriental. L'Orient se transforme en un espace convoité surtout par les Européennes, vu qu'il n'y a pas des dilemmes qui les empêchent à visiter cet eldorado. En outre, les périls sont minimisés puisqu'il y a la mission d'évangélisation en raison de civiliser les peuples dépassés dans les yeux des Européens :

Ce type de représentation reproduit les paradigmes de l'exotisme conventionnel dans lequel le regard occidental a enfermé l'Afrique. Le discours missionnaire s'articule autour de plusieurs réseaux de significations aux implications à la fois spirituelles et culturelles. L'évangélisation, tout comme la colonisation [...] constitue, en fin de

compte, une entreprise de transformation et de conversion d'une société autre en la faisant passer d'un état de nature négativisée comme expression de la primitivité et de la sauvagerie, à un état de culture ou de civilisation. La différence, la distance et l'extériorité de l'Afrique la situent d'emblée dans le discours de l'Occident comme exotique. (Mudimbe-boyi : 2006, 54-55).

L'objectif du colonisateur est l'un des éléments indispensables qui favoriseraient les premiers voyages des Européens vers l'Orient. Cependant, il existe d'autres raisons qui ont participé à la reconstruction de l'identité des Orientaux. L'affaire évangéliste facilite la tâche colonialiste pour envahir le monde oriental.

Dans son œuvre canonique *L'orientalisme : l'Orient vu par l'Occident* (1980), Edward Saïd développe des réflexions sur l'Orientalisme autant que système qui défavorise l'Orient et le définit avec une dévalorisation, il cherche la nature de la relation entre l'Occident et l'Orient et comment les études orientalistes ont contribué à la division du monde durant le XIXe siècle. Le développement dans les différents domaines : université, l'économie, la politique, l'armée, avec la création de la pratique orientaliste s'harmonisent parfaitement avec la propagation occidentale européenne. Les deux puissances, la Grande-Bretagne et la France, tantôt conférées, et tantôt adversaires, monopolisent l'espace oriental, ainsi ses richesses et son identité. Ces deux puissances ont construit un énorme espace de source d'information sur la vie de l'Autre/Oriental, expliquant et décrivant sa mentalité, son comportement et sa culture :

Parler d'orientalisme, c'est donc parler principalement, mais pas exclusivement, d'une entreprise culturelle britannique et française, un projet dont les dimensions prennent des dimensions aussi disparates que l'imagination elle-même, l'ensemble de l'Inde et du Levant, les textes bibliques. les terres, le commerce des épices, les armées coloniales et une longue tradition d'administrateurs coloniaux, un formidable corpus savant, d'innombrables «experts» et «mains» orientaux, un professorat oriental, un ensemble complexe d'idées «orientales» (despotisme oriental, splendeur orientale, cruauté, sensualité), beaucoup de sectes orientales, de philosophies et de sagesses

domestiquées pour un usage européen local, la liste peut être prolongée plus ou moins indéfiniment. (Saïd : 1978, 4).

L'Orientalisme manifeste donc une représentation spécifique qui met en évidence la supériorité du Soi occidental sur l'Autre/Oriental, autrement dit, la pratique ou la démarche orientaliste se positionne dans l'application de la dichotomie. Le système orientaliste institue et crée des frontières incassables et offre à la politique occidentale comment dompter, surmonter, gouverner l'Autre, étant donné qu'il incarne une supériorité déterministe. La relation serait avant tout textuelle fondée sur l'analyse des manuscrits antiques et les productions littéraires. L'Europe a l'aptitude et la puissance de refaçonner l'Orient selon leur vision : « Dans la rhétorique des explorateurs et des voyageurs occidentaux dans le récit des premières rencontres, le point de vue de l'Autre en est la plupart du temps absent, soit que les récits étudiés l'aient occulté, soit qu'il se soit dérobé. » (Parsons : 2010, 12).

La pratique orientaliste a transmis son idéologie à travers les moyens textuels, et cela renforce le stockage des informations culturelles, dont la pensée occidentale du XIXe siècle légitime l'invasion du Christianisme dans les pays colonisés. A travers les différentes recherches, l'Occident a séduit le lectorat Européen en racontant des histoires sur les merveilles installées dans l'espace de l'Autre selon les principes de l'exotisme, comme un phénomène qui est couvert par un ensemble de symboles énigmatiques et nébuleux. Ce qui a donné la légitimité de civiliser l'Orient mais non plus pour l'occidenter afin de garder la distance de supérieur/inférieur:

D'un impressionnant corpus de textes savants, d'innombrables « experts » en matière d'orientalisme, un corps professoral orientaliste, un déploiement complexe d'idées « orientales » (despotisme oriental, splendeur orientale, cruauté orientale, sensualité orientale), de nombreuses sectes, philosophies, sagesses orientales domestiquées pour l'usage interne des Européens - on peut prolonger cette liste presque à l'infini.[..] C'est cette affinité, d'une grande fécondité, même si elle montre toujours

la force supérieure de l'Occident (anglais, français ou américain), qui est à l'origine du vaste corpus de textes que j'appelle orientalistes. (Ibid., 27).

Les chercheurs orientalistes font des études dans le but de consolider l'occupation européenne avec leur vision fondée sur l'Autre. Or, les orientalistes anatomise tout phénomène que ce soit religieux, culturel ou économique par l'outil politique. Les productions faites sur l'Orient véhiculent un discours qui construit une vision lucide de la puissance et la supériorité de l'Europe dans le monde, où il invite le lectorat à visiter ces pays (un prétexte pour faire oublier la misère et les fléaux qui envahissaient l'Europe). Cette vision rend l'imaginaire des lecteurs une boule pleine de stéréotypes et de clichés formés sur l'Orient grâce à la plume occidentale .

Les productions de ces écrivains-voyageurs ont une telle admiration par le lectorat européen dont les écrits orientalistes foisonnent dans le monde entier. L'exercice du voyage en Orient devient une nouvelle tendance qui retrace, en maniant la plume et l'encre pour construire les décors orientaux selon la démarche orientaliste. Cette créativité artistique orientaliste a fortifié des portées intéressantes et a suborné plusieurs séides. L'œuvre de Maupassant sera une belle illustration afin de le démontrer. Exilé volontairement ou non en Algérie, le nouvelliste français est abasourdi par le trésor oriental, un prodige qui dépasse ses attentes :

Féerie inespérée et qui ravit l'esprit! Alger a passé mes attentes. Qu'elle est jolie, la ville de neige sous l'éblouissante lumière! Une immense terrasse longe le port, soutenue par des arcades élégantes. [...]De la pointe de la jetée le coup d'œil sur la ville est merveilleux. On regarde, extasié, cette cascade éclatante de maisons dégringolant les unes sur les autres du haut de la montagne jusqu'à la mer. On dirait une écume de torrent, une écume d'une blancheur folle; et, de place en place, comme un bouillonnement plus gros, une mosquée éclatante luit sous le soleil. (Maupassant : 2010, 26).

L'auteur n'hésite pas à exprimer ses sensations élevées autour de la ville d'Alger, il dépeint chaque coin, chaque espace jusqu'au ciel pour illustrer sa beauté éternelle. La manière dont il explore la description minutieuse traduit certaine imagination qui offre

à la ville d'Alger une nouvelle identité construite par un auteur étranger en assurant la présence de plusieurs cultures dans un seul espace .

4 - L'Autre dans les récits de voyage de Maupassant

Selon les deux perspectives, émique et étique, il est évident de constater que l'homme a, par sa nature, tendance de se sentir animé et séduit par ce qui est nouveau et étrange à son esprit, il est souvent curieux de découvrir l'inconnu. Mais parfois, il se sent heurté par ces personnes étrangères, où la xénophobie, une action antipathique à ce qui est étranger, remplace l'aventure et le goût de la découverte.

Les écrivains-journalistes s'échappent des grandes villes sombres et pleines de murs de soucis et d'ennui : On se lève, on marche, on s'accoude à sa fenêtre. Des gens en face déjeunent, comme ils déjeunaient hier, comme ils déjeuneront demain [...] ils s'inquiètent de mille choses inutiles et sottes. Imbéciles ! C'est cela la vie ! Quatre murs, deux portes, une fenêtre, un lit, des chaises, une table, voilà ! Prison, prison ! Oh ! Fuir les lieux connus, les hommes, les mouvements pareils aux mêmes heures, et les mêmes pensées, surtout ! (Ibid., 9).

Fascinés par les merveilles des pays lointains, les Européens trouvent, durant leur mission colonialiste, un désir infini de demeurer dans les pays du soleil, où ils savourent un délicieux pittoresque à travers la nourriture traditionnelle, les fruits doux élevés dans un espace saharien tels les dattes, la séduction des femmes ayant la peau du blé avec des dents éclatantes tirées de la blancheur des perles, ainsi que la couleurs de leurs yeux qui viennent de la méditerranée en pleine nuit et les invitent à un labyrinthe inconnu :

Il faut partir, entrer dans une vie nouvelle et changeante. Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité connue pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve. Un grand navire passant dans les jetées, lentement, mais dont le ventre halète d'impatience et qui va fuir là-bas, à l'horizon, vers des pays nouveaux ! Qui peut voir cela sans frémir d'envie, sans sentir s'éveiller dans son âme le frissonnant désir des longs voyages ? (Ibid. 10).

Chassés par la misère, la cruauté de la bourgeoisie et la nature d'une vie extrêmement médiocre dans l'époque industrielle, la plume de Maupassant transmettent la vie quotidienne de l'Autre, en raison d'encourager les peuples européens de déguster l'Algérie et jouir leur vie, ce qui a motivé les Européen à abandonner leurs pays en vue de remplacer la brutalité par la beauté, une renaissance du goût .

L'écrivain ne raconte pas seulement son voyage, mais il intègre sa propre vision du monde autour des Autres qui demeurent ces lieux vierges de l'Occident autrefois, ainsi que sa vie quotidienne est une partie de ces histoires racontées. La manière dont il peint minutieusement ces autochtones est souvent frappée par une plume tentant antipathique et tentant souple, à cause des stéréotypes de l'idéologie coloniale :

Naïf, facilement trompé sur le territoire colonial qu'il visite, prompt aux jugements, le touriste, qu'il soit à la première personne ou non, acteur ou agent de la description, visiteur de l'Algérie ou des Antilles, apparaît en fait dans la littérature médiatique comme un embrayeur d'exotisme, un élément qui va de pair avec le colonial et amorce déjà cette opposition entre littérature coloniale et littérature exotique, vision naïve du territoire et perception modelée par une connaissance que l'on met en avant. Le touriste devient ici l'équivalent du peintre : avatar moderne de l'observateur et contrepoint de l'artiste, il a pour fonction de permettre une description précise et subjective du paysage. Il n'est pas forcément la cible du texte colonial, et peut aussi s'en révéler un moyen : par sa labilité, le « touriste » se montre donc bien comme un élément nécessaire du monde colonial, mais un élément dont la place varie, dont l'utilité se plie aux exigences de la description. (Demougin : 2018, 223-224).

L'application de norme esthétique, dans l'interprétation de l'image de l'Autre dans les récits de voyage, n'est pas suffisante selon l'expérience critique et littéraire. En effet, le romancier-voyageur est occupé de la transmission minutieuse des phénomènes socioculturels qui, sans entant mettre en évidence le côté vigilant de son écriture, l'empêchent de s'intéresser à la construction littéraire et identitaire de l'Autre comme un être humain et non pas comme un être exotique :

Comme j'étais assis devant un café, un jeune moricaud s'empara, de force, de mes pieds et se mit à les cirer avec une énergie furieuse. Après qu'il eut frotté pendant un quart d'heure et rendu le cuir de mes bottines plus luisant qu'une glace, je lui donnai deux sous. Il prononça « méci mosieu », mais ne se releva pas. Il restait accroupi entre mes jambes, tout à fait immobile, roulant des yeux comme s'il se fût trouvé malade. Je lui dis : - Va-t'en donc, arbico. (Ibid. 35).

Malgré la beauté de la description exceptionnelle qui fascine le lecteur, La vision des narrateurs était réduite dans les récits de voyage et les manuscrits, ce qui renforçait la démarche orientaliste dans toutes ses dimensions, car les écrits avaient une efficacité saillante et éminente dans la manipulation de l'esprit du lecteur européen. L'orientalisme n'avait pas des intentions d'inventer une connaissance simple sur l'Orient, mais de créer une autre réalité .

6 - Conclusion:

Le portrait de l'Autre comme un être exotique, décrit dans les récits de voyage et par un narrateur/observateur européen, traduit, selon le lectorat européen, une logique fatale de la vie quotidienne des autochtones, ou ce qu'il nomme la vie exotique des Autres dans des espaces lointains .

On peut conclure que le but de récit de voyage de Maupassant est de pivoter le regard des Occidentaux vers le monde lointain, en maniant une poétique capable de manipuler la vision du lectorat européen (le Soi) sur les autochtones (les Autres). Et cette manifestation demi-concrète traduit l'avènement des étrangers dans l'Algérie, c'est une tentative de redécouvrir le Soi à travers l'Autre. Toutefois Cet acte d'altérité rejette parfois la valeur de l'empathie envers l'Autre.

Cette littérature de voyage atteint une cohérence fascinante grâce aux descriptions des phénomènes qui sont dérivées des observations détaillées, dans lesquelles les écrivains développent des réflexions sur le peuple observé et attribuent une démarche essentielle à l'anthropologie culturelle .

Références Bibliographiques

- Berchet, J.C. 1967. Le voyage en Orient. Anthropologie des voyageurs français dans le Levant au XIXe siècle. Paris : R. Laffont
- De Maupassant. G. 2010. Mes voyages en Algérie : Récits de voyage. Alger : Lumières Libres.
- Demougin L. 2018. Identités et exotisme : représentations de soi et des autres dans la presse coloniale française au XIXe siècle (1830-1880) sous la direction de Guillaume Pinson. Université Laval : Québec.
- Légal J. et Delouée S. 2015. Stéréotypes, préjugés et discrimination. Paris : Dunod.
- Mudimbe-boyi E. 2006. Essais sur les cultures en contact. Afrique, Amériques, Europe. Paris : karthala.
- Said. E. 1978. L'orientalisme: l'Orient créé par l'Occident. Traduit par Catherine Malamoud. 2003. Paris : le Seuil.
- Roussillon R. 2018. Manuel de psychologie et de psychopathologie clinique générale. Amsterdam : Elsevier Health Sciences.
- Simonffy Z. 2009. Meillassoux de près, de loin. In : Journal des anthropologues. n° 118-119. Cairn. Info. Pp. 131-160.
- Wesemael V. S. 2004. Michel Houellebecq et l'effacement de la diversité exotique. Amsterdam : Rodopi

